

Traduit de la nuit [Ms2]

Auteurs : Rabearivelo, Jean-Joseph

Collection : [Traduit de la nuit](#) - [Voir les autres notices de cette collection](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph, *Traduit de la nuit [Ms2]*, 25-05-1933.

Éditeur : Projet EMAN, Claire Riffard, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS. Édition de la fiche : Karolina Resztak ; Xavier Jar Luce (02-07-2015).

Consulté le 24/01/2022 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/1996>

Description & analyse

Description Deux feuillets manuscrits écrits recto verso. Le premier feuillet (f° 1r) est constitué d'une page de couverture et d'une page de garde (f° 1v) qui fait mention de textes poétiques déjà parus ou à paraître. Le second feuillet (f° 2r) porte en haut de page la fin du poème III, « La peau de la vache noire... », à partir du vers « Il y résonnera » ; plus bas, un vers du poème XVIII, « et viens écouter ses enfants qui apprennent à haute voix », écrit deux fois ; et plus bas encore, des indications de parution. Sur le verso (f° 2v) figure un poème, « Tu viens de relire Virgile », qui ne présente aucune différence avec l'édition de Tunis dans les "Cahiers de Barbarie" (= Or.)

Certains textes du recueil paraissent d'abord en revues (voir à ce sujet la correspondance entre Jean-Joseph Rabearivelo et Ballard dans la partie « L'épistolier »).

Analyse Le brouillon rédactionnel de *Traduit de la Nuit* laisse moins apparaître le travail rédactionnel si particulier à cette écriture que l'on qualifierait de " bilangue " - écrite dans l'interférence du malgache sur le français - que sur les feuillets de *Presque-Songes*.

Et bien que la disposition générale reste identique, les deux versions du même poème se répartissant sur l'espace de la page des deux côtés d'un trait central tracé après l'écriture. A posteriori, au fil des pages des *Calepins Bleus*, Rabearivelo fait quelques remarques pouvant servir à mieux comprendre la genèse du recueil, si elles ne semaient en même temps la confusion. Il mentionne (CB, 26/1/36) l'existence d'un petit cahier lui ayant servi « à étudier, à fixer la mise en page du cahier 6 de Barbarie ». Ailleurs : [...] je viens de m'en donner le cœur net en rouvrant mon second manuscrit (celui que, de toutes pièces, je bâtis, après en avoir détruit les premiers états et, aussi, pour la circonstance, pour une obscure et improbable postérité, après avoir imaginé hâtivement des textes hova en regard

des pseudo traductions." (CB, 15/10/35, tome I, p. 935).

Ces témoignages viennent s'ajouter au mystère entretenu par Jean-Joseph Rabearivelo autour de l'écriture de ces deux recueils, dont des éléments contradictoires ont déjà été présentés dans l'introduction du recueil jumeau, *Presque-Songes*.

Les CB sont, d'autre part, un témoin privilégié des difficultés de publication de ce recueil. Dans un premier temps, Jean-Joseph Rabearivelo songeait à le publier à compte d'auteur, en le faisant graver par son collègue Victor Malvoisin, et tirer à 150 exemplaires hors-commerce (CB, 14/5/33, tome I, p. 98). Le projet avance suffisamment pour que le 29 août 1933 Malvoisin propose à Jean-Joseph Rabearivelo un projet de maquette de la page de couverture. Mais on perd ensuite la trace du recueil, dont la parution sous cette forme n'a jamais abouti. Ce n'est qu'en juin 1934 que Jean-Joseph Rabearivelo reparle de ce projet, qui, entretemps, a été repris par un éditeur français installé à Tunis, Armand Guibert, pour sa nouvelle collection des « Cahiers de Barbarie ».

Le 4 juin 1935, Jean-Joseph Rabearivelo reçoit une lettre de Guibert lui rapportant l'aventure de la fabrication du livre (lettre malheureusement perdue aujourd'hui) : "La première des trois lettres forme comme le calendrier de *Traduit* (en partant du brochage). Y vit, y revit l'atmosphère fiévreuse que mon éditeur connut en accouchant du sixième cahier de Barbarie... Ses rêves, ses cauchemars, ses cris, ses silences - et ceux de son entourage. Tout cela, pensé pour moi, à ma place. C'est d'une générosité qui m'émeut." (CB, 4/6/35, tome I, p. 856).

Le même Guibert donne par la suite, dans un carnet, quelques indications sur la difficile diffusion du recueil ; il a soin de préciser (lettre à Jean Cayrol du 5 août 19... , fonds Cayrol, IMEC) le nombre d'exemplaires vendus : seulement deux !

Auteur de l'analyse Claire Riffard (02-07-2015)

Éditeur(s) de la fiche Karolina Resztak ; Xavier Jar Luce (02-07-2015)

Révision Sylvie Giraud (30-03-2017)

Informations générales

Langue Français

Cote NUM POE MAN2 TRADUIT NUIT, abréviation dans les *Œuvres complètes* : MS2

Nature du document Manuscrit

Collation 2 (f.) 240x185 mm

Support Feuillet

État général du document Moyen

Localisation du document Fonds Rabearivelo, Institut Français, 14 avenue de l'Indépendance, 101 Antananarivo - Madagascar

Présentation

Date [25-05-1933](#)

Genre Poésie (Poème)

Mentions légales

Propriété intellectuelle et matérielle :

Famille Rabearivelo

Dépôt physique des originaux :

Institut français, 14 avenue de l'Indépendance, Antananarivo Madagascar

Demande de communication : brakotomanga@gmail.com

Éditeur de la ficheProjet EMAN, Claire Riffard, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 16/12/2014 Dernière modification le 25/04/2018
